



INTERVIEW

KENGO KUMA : « PARTICULISER » LA LUMIÈRE

Kengo Kuma. © Photo : Jean-Claude Carbone.

Depuis plus de trente-cinq ans, Kengo Kuma explore les multiples manières d'inventer une architecture en résonance avec la nature, y compris urbaine, puisant dans sa culture japonaise pour réinterpréter par exemple la fonction de l'écran ou de la paroi mobile. Brève rencontre avec l'architecte multiprimé, à l'occasion du dévoilement du stand réalisé pour Technal sur Batimat 2017.

L'Echo de la Baie : Quelles rencontres avec une personne ou une œuvre littéraire, architecturale, ont joué un rôle dans votre vocation d'architecte ?

Kengo Kuma – Bien sûr, il y a les livres de Jun'ichiro Tanizaki, notamment son *Éloge de l'ombre*, mais aussi le gymnase olympique de Yoyogi, de Kenzo Tange*. Construit pour les Jeux de 1964, il a été un important déclencheur de ma vocation architecturale. On y voit comment Tange combine la beauté structurale avec la tradition japonaise. C'est un édifice qui m'inspire encore beaucoup ; je fais d'ailleurs actuellement tout ce que je peux pour le faire classer comme patrimoine mondial de l'Unesco. En France, la compréhension de la matérialité du béton par Le Corbusier m'a inspiré, notamment ses bâtiments comme l'unité d'habitation, à Marseille, ou le couvent Sainte-Marie de La Tourette.

Vos bâtiments témoignent d'un rapport particulier entre extérieur et intérieur. Comment abordez-vous cette relation dedans/dehors, les ouvertures, les transparences ?

Vous le savez, dans la ville japonaise, l'espace est limité et la densité élevée. L'une des façons de se confronter et de s'accommoder de cette extrême densité est de construire un système d'écrans, ces écrans qui, dans la maison traditionnelle japonaise, sont très délicats et permettent de contrôler cette relation entre l'intérieur et l'extérieur. J'ai beaucoup appris de cette fonction d'écran.

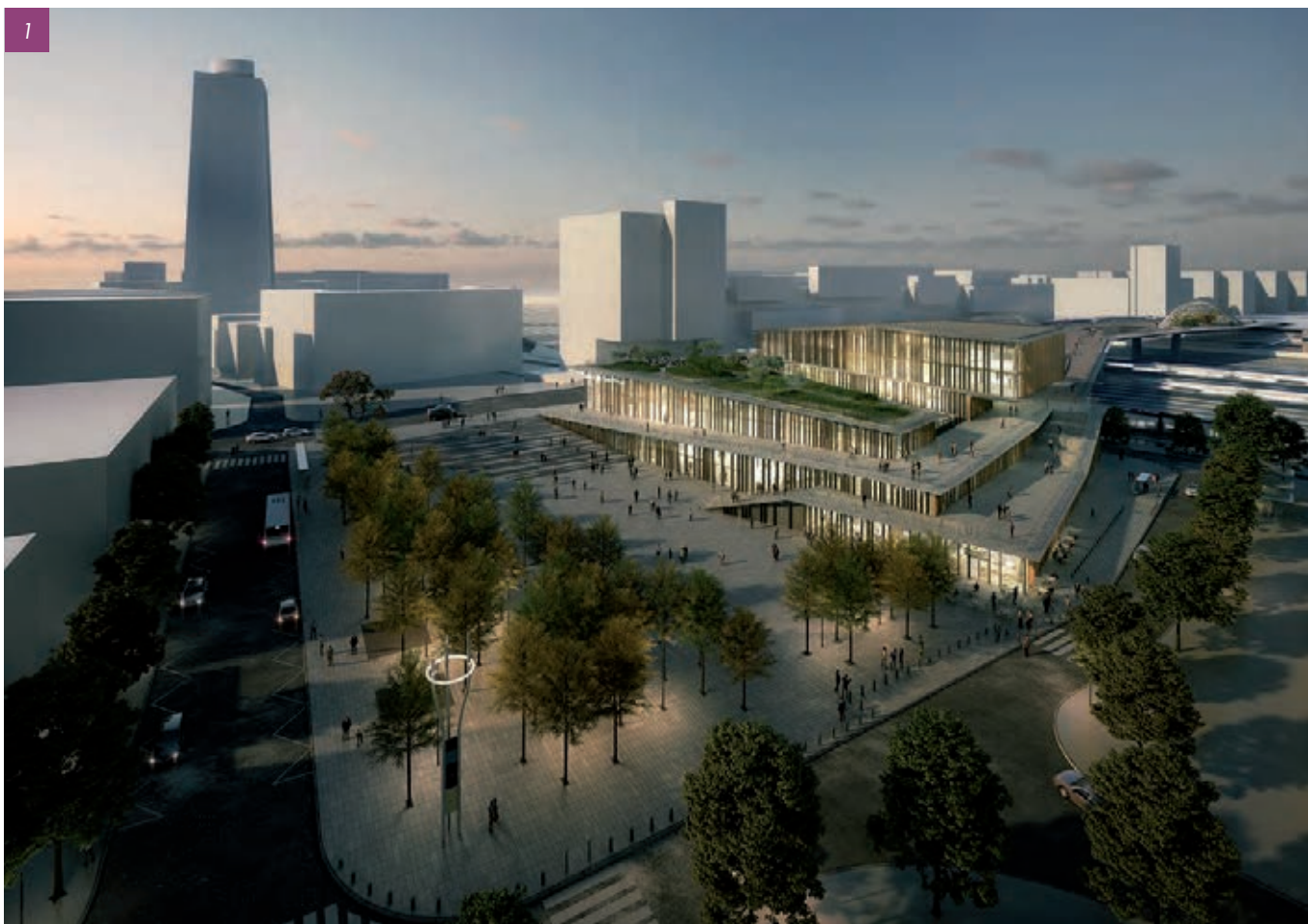
Lauréat du Global Award for Sustainable Architecture 2016, comment conciliez-vous nature, matériaux et innovation ?

S'agissant du développement durable, là encore j'ai beaucoup appris des bâtiments traditionnels japonais, dont le matériau de choix est le bois issu des forêts alentours. Les constructions sont donc entourées par ces cercles verts qui relient les montagnes et les villes mais qui sont aussi la meilleure façon d'économiser l'énergie et de préserver les forêts. Au XX^e siècle, les architectes n'avaient à leur disposition que le béton, l'acier, le verre. Aujourd'hui, il y a tout lieu de se réjouir de la diversité de matériaux qui nous est offerte ; il faut en profiter, notamment en sélectionnant le matériau local le plus approprié afin de créer une composition entre le lieu et le bâtiment. Par exemple pour le Conservatoire de musique et de danse d'Aix-en-Provence, j'ai particulièrement été inspiré par les œuvres de Cézanne qui mettent en exergue la beauté de la lumière d'Aix ; c'est ce que j'ai essayé de restituer avec des panneaux d'aluminium pliés et déformés de manière à créer les effets de profondeur qui surgissent entre ombre et lumière.

Vous utilisez volontiers le concept de pixel...

J'utilise la pixellisation pour créer des effets spéciaux avec la lumière. J'ai inventé un terme : je dis que la lumière en devient « particulisée » ; cela permet de créer pour les occupants un espace, une échelle extrêmement confortable, humaine et intime à l'intérieur des bâtiments. Sur cette base, j'essaie de trouver quel sera le meilleur matériau avec la meilleure taille, le meilleur angle de pixel justement, pour pouvoir contrôler la lumière naturelle à l'intérieur du bâtiment. ■■

** En France, Kenzo Tange (1913-2005, prix Pritzker 1987) est l'auteur notamment du Grand Écran (Paris 13e, 1991) et du Musée des Arts asiatiques de Nice (1997).*



1 - 2 - La future gare Saint-Denis Pleyel, projet emblématique du Grand Paris Express (45 000 m², 250 000 voyageurs prévus par jour).

© Kengo Kuma Associates.



1



2

1 - 2 - Le conservatoire de musique Darius Milhaud, à Aix-en-Provence (2013, 8 839 m²). L'origami de panneaux d'aluminium pliés en façade rend hommage à l'art de saisir la lumière du peintre Cézanne. ©Photo : Roland Halbe.



À Marseille, le FRAC PACA et sa double peau en pixels aériens de panneaux de verre mis au point avec le Cirva-Centre international du verre et arts plastiques (2012, 5 757 m²). ©Photo : Nicolas Waltefaugle.



Le siège social de la société Blue Ice, aux Houches, face au Mont-Blanc (2012-2016, 2 500 m²). Premier prix national de la Construction Bois 2016. ©Photo : Michel Denance.

BATIMAT 2017 TECHNAL SUR UN GRAND NUAGE ... D'ALUMINIUM

Seizième architecte de renom à avoir été invité par Technal pour concevoir son stand à Batimat (500 m²), Kengo Kuma a inventé un sculptural nuage d'aluminium. À l'œuvre : une structure en tenségrité, c'est-à-dire qui stabilise ses éléments, en l'occurrence des tubes d'aluminium extrudé (40 mm), par un jeu de tensions par câbles tel qu'il en assure à lui seul la fiabilité et la flexibilité, sans mettre les barres en contact. « Un espace libre », ainsi Kengo Kuma décrit le résultat. « En combinant la matière du tube et la tension de la structure, on crée une transparence spécifique, légère, empreinte

de beauté. » Une cinquantaine de tubes de néons font écho aux tubes d'aluminium, dont ils reprennent les dimensions. Ainsi, les flux convergent vers le centre du stand où le nuage affleure au sol avant de se mêler à des espaces jardins. Le même principe a guidé les mobiliers dessinés par Kengo Kuma. Le nuage d'aluminium, ou un hommage poétique à la noblesse du matériau, en même temps qu'un salut marqué à l'innovation de la marque, qui présentera notamment son concept exclusif de fenêtre climatique, la nouvelle fenêtre Soleal Optimized et son nouvel Acoustic Lab. ■■

